

ville (1), dominicain, confesseur du roi, et un chanoine de la primatiale, Guillaume de Ruffat, allié du pape et son référendaire (2). Durant son séjour dans nos parages, Clément habitait tantôt à Lyon, dans le cloître de Saint-Just, tantôt dans une maison de campagne appartenant au Chapitre de Saint-Jean, situé hors du bourg de Saint-Genis-Laval, du côté d'Oullins (3). Il avait auprès de lui toute sa famille et la comtesse de Périgord Brunissende de Foix. Son médecin était le célèbre Guy de Chauliac, qui exerçait alors son art à Lyon (4).

(1) Les Italiens l'appelaient *Farinula* ; il figure sous ce dernier nom et sous celui de *Fréauville* dans le Moréri d'Amst. de 1740. Il mourut à Lyon le 14 février 1524.

(2) G. de Ruffat, né à Cassen ou Cassanète, en Gascogne, était official de l'Eglise de Lyon, lorsqu'il y fut reçu chanoine en 1292. Il mourut à Avignon, le 28 février 1312, et fit au Chapitre de Lyon un legs de cent vingt livres viennoises pour son anniversaire. Il est appelé Guillaume Desforges dans la liste des cardinaux de Moréri de 1759. Voyez Baluze, *Papes d'Avignon*, 1, 640 ; Cardella, *Mem. de' Cardinali*, 41, 33 ; La Chenaye-Desbois, *Dict. de la noblesse*, art. MORROU.

(3) Ce n'est pas, comme l'ont dit plusieurs historiens modernes, dans le beau château de Marion, très-proche de l'église de Saint-Genis, que le pape passa une partie de l'hiver de 1305 à 1306 ; le château qu'il habita fut ruiné pendant l'invasion des Tards-Venus ; c'est sur son emplacement que le chapitre de Saint-Jean permit aux Récollets de bâtir un couvent au commencement du XVII^e siècle, sous la seule condition de célébrer à perpétuité un service à la mort de chaque chanoine de sa primatiale. Converti aujourd'hui en maison de jouissance, ce couvent est possédé par M. Pras, ancien magistrat à Lyon. Le château de Marion n'existait pas encore du temps de Clément V ; il appartenait, en 1793, à Etienne Marion de La Tour, mort victime de la Terreur, le 2 février 1794. Le tribunal du district de la campagne de Lyon, y siégea pendant la Terreur sous la présidence du comédien Dumanoir qui, après le 9 thermidor, fut remplacé par M. Pierre-François Ricussec. Voyez l'*Album du Lyonnais* de 1844, p. 277 ; la *Bibliogr. de Lyon*, par P.-M. Gonon, *passim*, et l'art. Bugniet dans la *Biogr. des contemp.* de 1820.

(4) Cet illustre médecin mourut au plus tôt en 1367 ; il avait été cha-